

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 80 (1951)

Heft: 7

Artikel: L'apport du dessein dans l'enseignement de la rédaction

Autor: Collaud, Marius

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040625>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'apport du dessin dans l'enseignement de la rédaction

L'ennui naquit un jour de l'uniformité, disait La Fontaine. Cela est encore vrai de nos jours et tout spécialement peut-être dans nos écoles. Voilà pourquoi il est bon de varier sans cesse notre façon d'enseigner.

Le dessin est à même d'apporter un peu de variété dans plusieurs disciplines scolaires, entre autres dans l'enseignement de la rédaction aux cours inférieurs. Il peut stimuler l'intérêt et, partant, capter l'attention.

On a dit qu'à l'école primaire, l'élève doit apprendre à exprimer clairement et correctement les idées qu'il a sur le sujet donné. C'est fort vite dit, mais chaque maître sait que cet idéal est moins vite réalisé. Pourquoi ? Parce que l'enfant n'a pas d'idées ou plus exactement parce qu'il ne sait pas qu'il en a. Le rôle du maître est de convaincre l'élève que sa tête est, en réalité, une mine d'idées où il faut découvrir et choisir. C'est dans ce travail que le dessin peut être d'un réel secours.

Dans les cours inférieurs, on ne peut encore, à moins de fausse prétention, parler d'idées en rédaction, disons plutôt d'images, de concepts. Un titre inscrit au tableau noir fait naître dans l'esprit des écoliers une image, parfois une suite d'images ou même un véritable film.

Nous savons par expérience que beaucoup de nos enfants ne savent pas observer une gravure, une illustration que nous leur présentons. Ils reçoivent une impression globale, mais nombre de détails échappent à leur observation. Le même phénomène se produit quand l'élève est en face de l'image mentale. Il ne sait pas la lire et, de ce fait, ne la traduit souvent que par une phrase banale. De plus, l'image mentale est fugace, elle dure peu, il faut sans cesse la faire renaître. Cela exige un effort de volonté, et nous savons qu'il ne faut pas demander trop de volonté à nos petits écoliers modernes. Le dessin d'illustration exécuté par le maître au tableau avec le concours des élèves ou par ces derniers seuls fixe, pour ainsi dire, la vision mentale. L'enfant possède alors une image concrète qu'il pourra observer tout à loisir avec l'aide de son maître.

Le grand avantage de ces dessins est qu'ils obligent à la précision, car, lorsqu'on exprime une idée par un croquis, il est impossible d'être abstrait à moins de s'appeler Picasso. Un exemple me fera mieux comprendre. Quand un petit écolier a écrit la phrase suivante : « Le papa de Françoise va traire », il croit avoir tout dit. Si nous illustrons, en quelques traits de couleur, la phrase citée plus haut, nous pouvons ensuite, en relisant le croquis, obtenir les propositions suivantes : « Vêtu d'un complet salopette bleu, coiffé d'une calotte de feutre brun, le papa de Françoise se dirige vers l'étable. Il porte à la main un seau de fer étamé ; il va traire », (voir croquis plus loin).

Un poète comme Victor Hugo griffonnait souvent, en marge de ses poèmes, les paysages ou les personnages qu'il décrivait. Nous ne voulons pas faire des poètes de nos petits écoliers, mais, peut-être qu'avec quelques croquis exécutés par eux-mêmes ou par le maître, nous les aiderons à voir plus clair dans leurs idées ou images mentales, nous leur apprendrons à mieux observer. Peu à peu, le dessin, qui n'est en réalité qu'un moyen de fixer l'attention, pourra disparaître.

Voici, à titre d'exemple, des sujets tirés de chapitres de lecture du manuel du cours inférieur.

Le papa de Françoise trait



La pendule de la chambre marque six heures. C'est le moment de fourrager et traire le bétail.



Vêtu d'un complet salopette bleu, coiffé d'une calotte de feutre brun, le papa de Françoise se dirige vers l'étable. Il porte à la main gauche un seau de fer étamé.



Assis sur un siège à un pied, il s'installe sous la Charmante et commence à traire. Le lait chaud coule dans le bidon.



Françoise s'approche de son père et lui présente une timbale de fer blanc.

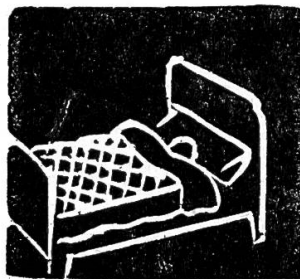


La fillette aspire avec délices le lait mousseux. Son petit nez disparaît dans la tasse de métal.

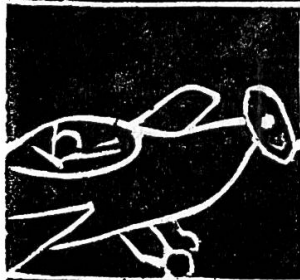


Quand elle relève la tête, ses lèvres sont ornées d'une moustache blanche.

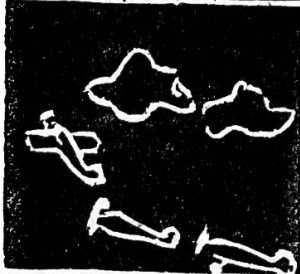
Le rêve de Jean-Claude



Dans son petit lit blanc, Jean-Claude rêve.



Vêtu et casqué de cuir, il pilote un avion de chasse. Il met en marche le moteur et l'hélice tourne à toute vitesse.



L'avion roule, décolle et monte très haut dans le ciel bleu.



Il passe au-dessus des arbres des maisons, des montagnes, du lac et des nuages.



Soudain, le moteur s'arrête et l'avion pique du nez dans la mare aux canards.



Jean-Claude se réveille tout étonné entre les draps de son lit.

Le repas de Minet



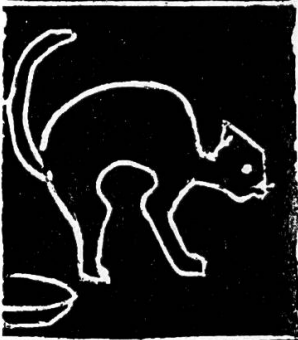
Maman verse un peu de lait dans une soucoupe de fer-blanc.



Minet, d'un air content, s'approche doucement de l'assiette où fume le lait tiède.



Le chat montre sa langue rose et lape le liquide.



Quand la soucoupe est vide, il s'étire et fait le gros dos.



Minet se couche ensuite au soleil, sur le pavé, devant la maison. Il fait la sieste.

Maisons recommandées

GUTMANN & ROSCHY

TRAVAUX DE RELIURE
ENCADREMENTS

Travail prompt et soigné

FRIBOURG

TÉL. 2 15 36 — PLACE DE LA GARE 44

DES ACHATS AVANTAGEUX CHEZ

Nussbaumer
VÊTEMENTS
8, RUE DU TIR
FRIBOURG

En vous servant chez nous, vous
trouverez

**le choix
la qualité**

ET UN PERSONNEL EXPÉRIMENTÉ

CHAUSSURES

Kurth

Rue de Lausanne 51
Rue de Lausanne 14
Fribourg, tél. 2 38 26



Café Romand

Rue de Romont, Fribourg

Vins de 1^{er} choix

Fondue renommée

Rendez-vous des instituteurs

M^{me} Vve Eggertswyler-Gremaud

Le plus jeune
et le plus souriant des Saints

DOMINIQUE SAVIO

par le R. P. Mongour

« Obéis et sois joyeux ! » avait
dit Don Bosco à son disciple.

Volume de 110 pages Fr. 2.55

Librairies St-Paul, Fribourg

INCENDIE
VOL AVEC EFFRACTION
BRIS DE GLACES

Helvetia-Incendie

DÉGATS D'EAU
CHOMAGE
DOMMAGES ÉLÉMENTAIRES

A ST-GALL

**LOUIS BULLIARD, AGENT GÉNÉRAL,
FRIBOURG**

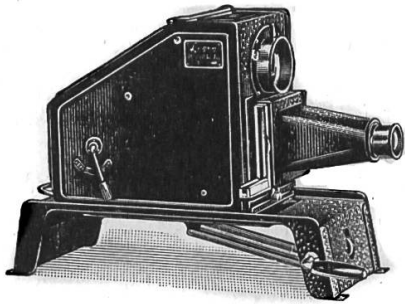
RUE DE ROMONT 18

TÉL. 2 25 13

CH. POST. 11a 137



Demandez toujours les crayons suisses de qualité



NOUVEL ÉPISCOPE pour ÉCOLES et COLLÈGES de L'ÉTAT

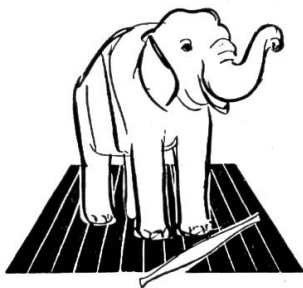
Le JANAX-EPISCOPE LIESEGANG IIa réunit les plus récents perfectionnements apportés à la projection brillante sur écran des manuscrits, imprimés, croquis, cartes, plans, herbiers, minéraux, petites pièces mécaniques, agrandis jusqu'à 4000 fois en surface. Prix spécialement calculé pour le corps enseignant de l'Etat bénéficiant de l'exonération des droits de douane, de la taxe de luxe et de l'Icha. Envoi, sur demande, sans frais ni engagement, du tarif illustré. Se réclamer de l'*Educateur*. Facilités sur demande.

Ecrire au distributeur officiel :

PHOTO POUR TOUS S. A.

5, boulev. Georges Favon
GENEVE

*Pour tous vos imprimés, adressez-vous
à l'Imprimerie St-Paul, Fribourg*



L'enseignement du modelage

créé des valeurs durables, tangibles et spirituelles. Non seulement l'élève parvient rapidement à faire de jolis objets pratiques, mais — ce qui est plus important encore — des qualités indispensables, telles que le sens de l'observation, la représentation des figures, la notion de l'espace, sont développées ; tout l'enseignement devient plus suggestif grâce au modelage.

L'argile à modeler Bodmer est bon marché. Comme outils, on se sert de ses doigts et peut-être d'une ou deux baguettes à modeler.

Demandez des échantillons gratuits des différentes qualités d'argile à modeler Bodmer. Directives détaillées contre envoi de 90 ct. en timbres-poste (gratuites avec une commande de 10 balles d'argile). Exposé fondamental du professeur A. Schneider, St-Gall, Fr. 1.40

E. BODMER & Cie

Fabrique de céramique, Zurich

Uetlibergstrasse 140

Tél. (051) 33 06 55

Loterie
Romande



Tirage 14 juillet

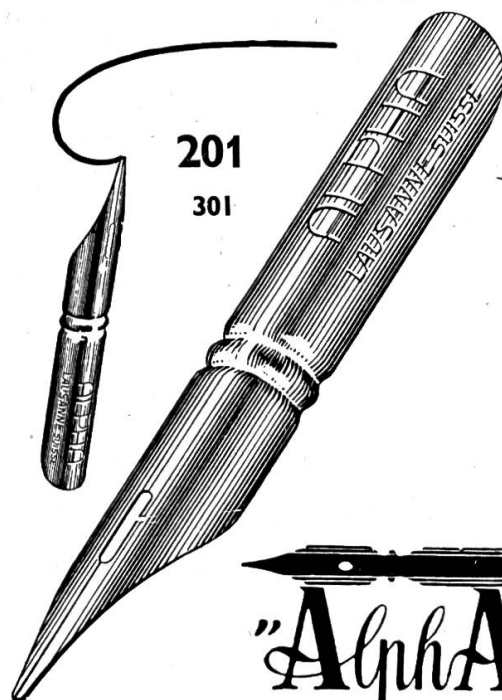
PRÊTS

de 400 à 1500 fr. aux membres du corps enseignant, aux fonctionnaires, employés, ouvriers, commerçants, agriculteurs et à toute personne solvable. Conditions intéressantes. Petits remboursements mensuels. Etablissement sérieux contrôlé. Consultez-nous sans engagement ni frais. DISCRETION ABSOLUE GARANTIE. Timbre-réponse.

BANQUE GOLAY & C^{ie}

Lausanne, 12 Passage St-François

LA PLUME SUISSE DE
L'ÉCOLIER SUISSE



"Alpha"

LAUSANNE

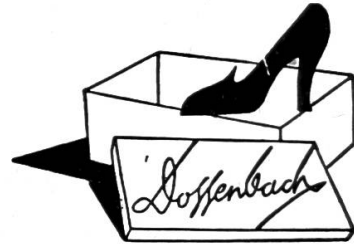
Maisons recommandées



AUX ARCADES

bien achalandé
vend bon
marché

FRIBOURG



MORAT

TOUJOURS BIEN SERVI ET CONTENT



AMEUBLEMENTS

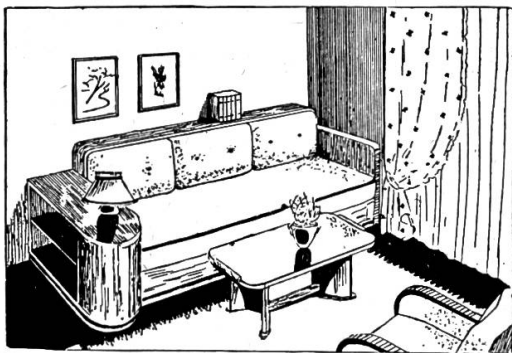
BRÜGGER
FRIBOURG

Rue des Bouchers 109 Tél. 2 10 32

Favorisez votre ancien
collègue de vos achats
en radio et réparations



Grand'Places 22



Fabrique de meubles

G. Bise

FRIBOURG

Grand'Rue & Pont de Zæhringen

CINÉ - ROMANS ILLUSTRÉS

Modernes - Bien écrits - Passionnants - Educatifs

JUANITO
CROISÉ d'ESPAGNE

par Henri Brifaut

Prix : Fr. 1.50

RAPPEL

L'ENFANT AUX YEUX ÉTEINTS

En vente aux Librairies St-Paul - Fribourg

*La Société fribourgeoise
d'éducation*

groupe tous ceux qui s'occupent
de l'enfance.

Que chacun lui apporte son appui !

Procédé

Le titre écrit au tableau noir, le maître pose des questions suggestive. Les élèves trouvent des idées déjà prévues par le maître. Celui-ci dessine alors au tableau une première illustration. Les élèves, sous la conduite du maître, observent le croquis. La phrase ou les phrases se construisent peu à peu. Les qualificatifs, les compléments déterminatifs ou circonstanciels apparaissent à la lecture du dessin. Le maître écrit alors la phrase au tableau, en regard du croquis, la fait lire, attire l'attention sur les mots nouveaux ou difficiles. On passe ensuite à l'illustration suivante. Quand la rédaction est terminée, après une lecture du travail, le maître efface tout ce qu'il peut et ne laisse que les mots vraiment difficiles à côté des croquis. Les élèves reconstituent oralement d'abord la composition, puis vont rédiger à leur place. Ils sauront reconstruire les phrases même si elles semblent un peu compliquées. Ils prendront un grand plaisir à travailler au moyen de ces croquis, réussiront, seront contents et le maître aussi.

Au cours moyen, je ne crois pas qu'il faille concevoir le dessin préparatoire à la rédaction de la même façon. Si nous procédons comme au cours inférieur, nous n'obtiendrons que des phrases stéréotypées et le travail personnel sera par trop restreint. Avec des élèves de troisième et quatrième séries, il faut, tout comme au cours inférieur, dessiner au tableau, puis, au moyen de ces dessins, établir un vocabulaire et laisser ensuite les enfants rédiger eux-mêmes les phrases ou les paragraphes. Nous pouvons, tout au plus, lire avec eux une image de la série pour les mettre en train.

Le vocabulaire tire un grand profit de ce procédé. Beaucoup de mots nouveaux se trouvent illustrés au tableau. Dans les compositions données plus haut, nous avons par exemple des noms comme calotte, timbale, soucoupe, siège à un pied ; des verbes comme se diriger, présenter, aspirer, décoller, piloter, etc. ; des expressions comme faire la sieste, mettre en marche, piquer du nez. Ces mots ou ces expressions concrétisés par le croquis ont plus de chance d'être acquis définitivement.

Un dernier avantage de ce procédé, c'est qu'il oblige le maître à préparer soigneusement les compositions qu'il va imposer, car il doit prendre la peine de trouver à l'avance non seulement le sujet mais les phrases et les dessins qui les illustreront. Car, si habile dessinateur qu'on soit, ce n'est pas au moment de la leçon qu'on peut improviser les illustrations.

D'aucuns trouveront peut-être cette façon de faire intéressante, mais objecteront qu'il faut savoir dessiner. Je crois qu'avec un peu d'entraînement, on peut arriver à exécuter des croquis pareils à ceux qui sont présentés plus haut. On ne leur demande pas grande perspective, des traits simples et un peu de couleur. L'essentiel est, comme pour la nage, de se jeter à l'eau. M^{lle} Rio, aux cours pédagogiques de 1945 et en d'autres occasions, nous a montré le chemin à suivre.

Dans les cours supérieurs, la rédaction et le dessin libre peuvent marcher de pair. Ce que nous appelons dessin libre est, à vrai dire, une manière de composition semblable à la composition française. Les exigences des règles syntaxiques y sont remplacées par celles des formes et des couleurs.

Le mot dessin libre n'est pas tout à fait exact, car si nous laissons les élèves livrés à eux-mêmes, ne leur donnant que le sujet à illustrer, nous n'obtiendrons que des arbres en forme de choux, des maisons cubiques, des bonshommes

difformes, etc., et ces défauts ont bien des chances de se reproduire tout au long de l'année si le maître ne les corrige pas et n'apporte pas son secours. En plus des encouragements et des reproches, l'instituteur doit donner à ces élèves une certaine technique.

Choix du sujet à illustrer. Comme pour la rédaction, il ne faut pas donner un titre vague ; exemple : « Le facteur. » Les élèves, dans ce cas, dessineront un facteur figé. Si nous disons : le facteur arrive à la ferme, le chien le reçoit, il tend une lettre à la fermière qui allait donner du grain au poules ; la scène risque d'être plus vivante et le travail meilleur.

Une bonne manière de faire du dessin libre est celle d'illustrer quelques phrases d'une rédaction. Pour réussir, il faudrait abandonner le traditionnel cahier et adopter le classeur ou la chemise où l'on pourrait intercaler des feuilles à dessin. Il est difficile d'illustrer une composition sous forme de miniatures dessinées sur le cahier lui-même.

Au cours supérieur spécialement, il serait préférable d'exécuter les dessins de la rédaction à l'avance. Nous pouvons donner, comme tâche à domicile, un sujet à illustrer. Par exemple : « Toute la famille est occupée à la récolte des pommes de terre. » Les élèves n'auraient qu'à lire leurs dessins pour obtenir une bonne composition où chaque alinéa correspondrait à un tableau. Leurs travaux seront d'autant plus personnels que les élèves auront exécuté les croquis préparatoires. Même si les dessins ne sont pas des chefs-d'œuvre, le but recherché sera atteint : les enfants auront exprimé une idée par des illustrations ; d'abord ils se seront formé la main et le souci de la précision requis par le dessin se manifestera dans la rédaction. On finit par vaincre les expressions vagues, les teintes floues dont s'emplissent les compositions de nos élèves.

Le dessin libre est encore utile, à l'école, après la lecture. Les élèves pourront nous montrer qu'ils ont bien saisi le sens d'un alinéa en l'illustrant. Ceci s'entend évidemment quand il s'agit de portraits, de scènes, de paysages. Cette explication du texte par l'image est une préparation directe à la rédaction.

Pour conclure, disons que le dessin et la composition française sont deux disciplines très parentes et que toutes deux gagneront donc à marcher de pair.

MARIUS COLLAUD, RUSSY

Bibliographie

HENRI POURRAT : *L'homme à la peau de loup*. Un volume in-8° couronne, broché : 5 fr. 50 ; relié : 9 fr. 25. Ex. sur papier d'Auvergne numéroté, 20 fr. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

On parle depuis longtemps, en Auvergne, d'un certain Liancade, mauvais diable, sorte de « meneur de loups » qui terrorisait les fermes sur son passage. À la fois légende et réalité, c'est le rappel d'un temps encore proche de nous, où les loups infestaient nos forêts et nos campagnes.

Ces histoires fantastiques exerçaient une manière d'envoûtement sur les gens, hantaient l'imagination des simples. Il en reste de nombreuses traces dans nos légendes rustiques.

M. Henri Pourrat fait revivre cette véritable épopée paysanne dans le beau style clair et précis qui est le sien. À l'intérêt du récit frais et sauvage s'ajoute le charme d'évocatrices descriptions d'un pays peu connu et attirant.